

Les ateliers d'



ORBiSterre



Photographier la foudre

Thématique : les éléments

A partir du mois d'août, des orages peuvent se produire, parfois fréquemment. Du plein soleil à l'orage, plusieurs sujets photographiques vont se succéder : cumulonimbus, ambiance sombre et lourde, jusqu'à la foudre, qui va nous intéresser ici.

Je ne suis pas spécialiste du sujet, et ne fais pas partie des «chasseurs d'orages», mais mon expérience de la nature et de la photographie devraient pouvoir vous démontrer que sans être spécialiste, il y a déjà bien des choses à tenter... de nuit comme de jour.

Premier cas de figure : l'orage qui surprend.

Outre le danger potentiel qu'il y a à se retrouver sous un orage, c'est rarement une bonne solution pour photographier la foudre. En effet, généralement entre la pluie et les nuages, ce que l'on «voit» au mieux, c'est une lueur diffuse qui éclaire vaguement les environs.

La photo ci-dessous a été faite à Lampedusa, au mois de mars. L'orage me surprend en fin de journée, je trouve un abri, sort mon trépied (mais pas de filtre gris neutre)... et tente ma chance au milieu d'un déluge de pluie, de grêle et de vent.

Seule solution : baisser la sensibilité, se mettre à une petite ouverture (permettant d'avoir un temps de pause long), sous-exposer un peu (pour ne pas risquer de surexposer l'éclair), et déclencher à répétition.

Avec un peu de chance, ça finit par marcher. Et régulièrement, on peste car l'éclair a lieu entre deux déclenchements.

Exposition	4,0 s à f / 18
Distance focale	70 mm
Distorsion de l'expos...	-2/3 EV
Vitesse ISO	ISO 160
Flash	Non déclenché
Programme d'exposi...	Priorité d'ouverture



Deuxième cas de figure : l'orage à distance (appelé aussi... le coup de bol).

Fin de première journée de stage dans les Monts de Vaucluse. Une seule personne est motivée pour aller photographier le début de nuit depuis un joli point de vue face au Mont Ventoux, les autres sont découragées par les tonnerres lointains et les quelques gouttes.

Nous nous installons, et essayons de capter l'ambiance (photo ci-dessous) dans laquelle les rideaux de pluie commencent à se dessiner franchement.

Nous sommes déjà sur trépied, et la fin de journée associée aux nuages nous imposent déjà une vitesse lente.

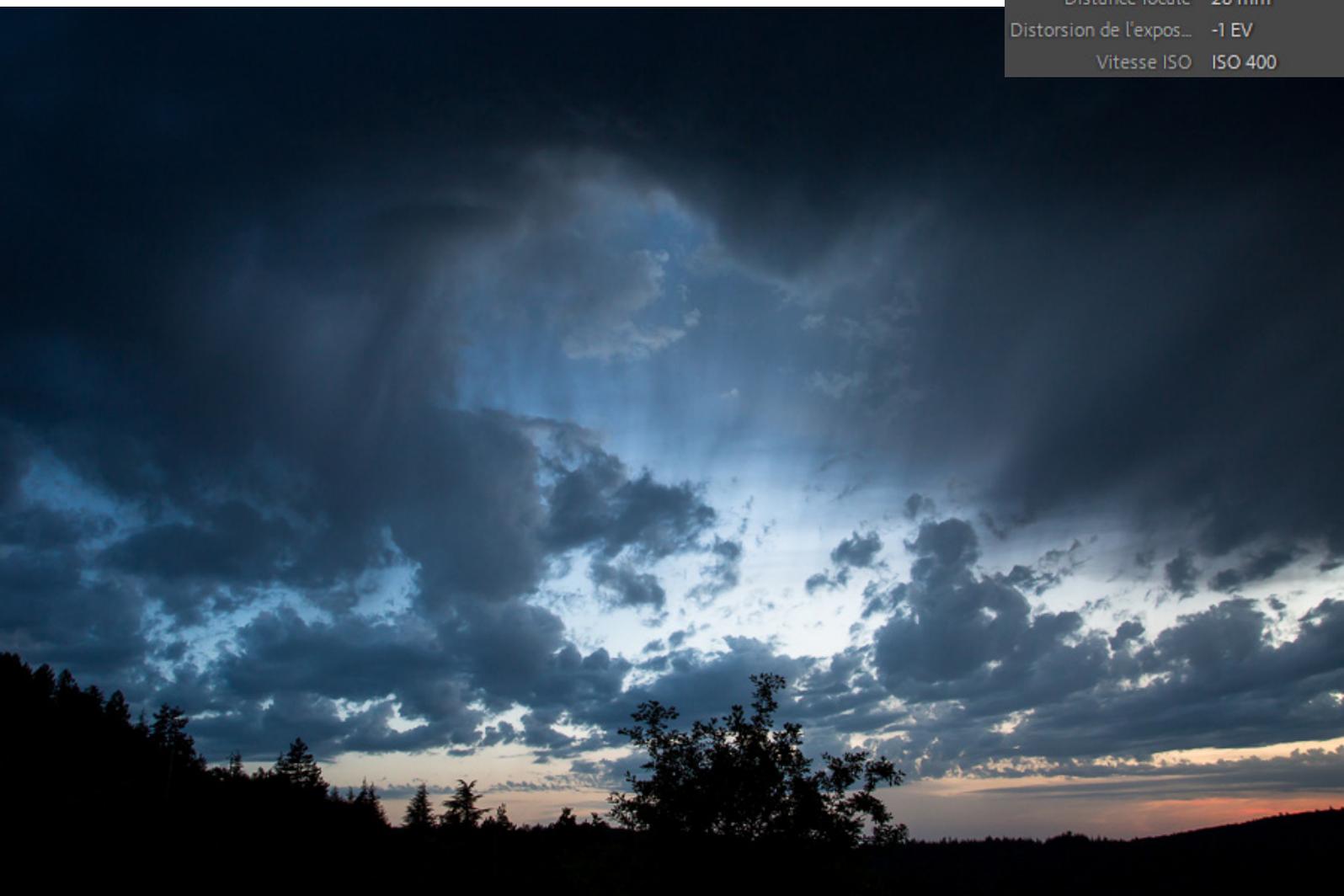
Mais la situation me fait dire qu'il y a quelque chose à tenter, en descendant encore plus la vitesse (en ce qui me concerne, cela se traduit souvent par... fermer le diaphragme en priorité ouverture). Et le coup de chance arrive : un éclair pile au-dessus du Ventoux... et quasiment pas une goutte de pluie sur nous, l'orage est passé plus loin.

C'est la photo qui ouvre ce document, dont je ne remets que l'éclair, avec ses données de prise de vue.



Exposition	30,0 s à f / 22
Distance focale	24 mm
Distorsion de l'expos...	-2/3 EV
Vitesse ISO	ISO 100

100 iso, ouverture à 22, 30s de temps de pause, tout est «en butée» !



Exposition	1/4 s à f / 9,0
Distance focale	28 mm
Distorsion de l'expos...	-1 EV
Vitesse ISO	ISO 400

Exposition 1/80 s à f / 13

Distance focale 40 mm

Distorsion de l'expos... -1 EV

Vitesse ISO ISO 200



Troisième cas de figure : dans la voiture, mais à main levée.

Chassé par l'orage (et non le contraire, donc) du Ventoux, je redescends vers le Luberon. L'orage lui aussi s'est déplacé, et le voici au-dessus du grand Luberon, au moment où je suis pile en face. La densité des éclairs est telle que je tente quelque chose d'inédit pour moi : plutôt que d'attendre (comme dans les cas précédents) que l'éclair se produise pendant une pause longue, je photographie en rafale. J'obtiens (après un long tri de photos sans éclair, bien entendu) plusieurs photos avec des éclairs plus ou moins forts.

Je photographie depuis la fenêtre de ma voiture (il pleut), donc pas de trépied, et des réglages «normaux», hormis la rafale.

Exposition 1/60 s à f / 13

Distance focale 40 mm

Distorsion de l'expos... -1 EV

Vitesse ISO ISO 200



Cerise sur le gâteau : comme je ne m'en lasse pas, je reste 20 minutes (temps entre les photos précédentes et celle-ci), et décale légèrement mon point de vue (regardez le relief).
La lumière a changé il fait quasiment noir (à 17h en août), quand...



Exposition 1/250 s à $f/13$

Distance focale 40 mm

Distorsion de l'expos... -1 2/3 EV

Vitesse ISO ISO 400

Le cas ultime : le confort !

Il y a enfin, et surtout, des moyens modernes pour ne pas rater le moment où l'éclair se produit. Ce sont des petits boîtiers qui viennent se mettre sur la griffe porte-flash de votre boîtier et qui déclenchent automatiquement lors de la détection d'une source de lumière de forte intensité.

Par exemple :



Pluto

Myops



Hahnel Captur Pro

Tous ont généralement d'autres fonctions (timelapse, déclenchement au son, détection de mouvement, etc et selon les modèles). Certains nécessitent l'emploi d'un smartphone, d'autres ont une télécommande autonome (cas du Captur Pro).

J'en ai acquis un en début d'année... mais pas encore testé. Est-ce que je l'aurais sur moi au prochain orage ? Suspens !